

PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1979

PENTAGRAMME

JANVIER — 1979

Sommaire :

Pentagramme

Chant de louange au Pentagramme

Extrait du Sermon sur la Montagne (I)

Ne nous arrêtons pas

La Rose-Croix à travers les siècles

Les dangers de la pop-music

Du Champ de Travail

Vu, Lu, Entendu



PENTAGRAMME

L'École Spirituelle de la Rose-Croix réagit et suit les impulsions libératrices qui se déversent actuellement sur l'humanité. Dans le courant de ces impulsions, il naît, dans l'École Spirituelle, un développement clairement dynamique. C'est en ce sens que l'École Spirituelle actuelle est entrée dans une nouvelle phase de son travail et de son progrès. Au cours de l'équinoxe d'automne 1978, cette période a commencé, dont une des conséquences se manifeste, entre autres, dans une nouvelle forme du mensuel du Lectorium Rosicrucianum. L'École Spirituelle se met entièrement au service de l'œuvre libératrice que la Fraternité Universelle entreprend, avec tant de force en cette époque. La littérature de l'École (parue à la Rozekruispers), présente de toutes les manières possibles ce qu'est le travail libérateur et la façon d'y participer. Ce mensuel en témoignera sans cesse.

Cependant, l'École Spirituelle est entrée, quant à son développement, dans une nouvelle phase, correspondant totalement aux exigences que cette ère nouvelle impose à l'humanité. Il s'agit de l'exigence que la révélation du Salut Christique manifeste clairement et qui a été donnée à l'humanité telle une mission à accomplir au cours de cette ère terrestre : l'édification d'un nouveau Corps-Âme, le *Soma Psychicon* : tisser *l'habit d'or des noces*. Un véhicule par conséquent, grâce auquel l'âme-esprit nouvellement née, pourrait entrer dans la nouvelle ère

du monde et de l'humanité, selon le plan de Dieu, qui permettrait d'entrer dans la nature supérieure, en un sens libérateur pour l'âme, de célébrer ainsi la mort, la victoire sur la vie inférieure. C'est cela l'imitation du Christ, la résurrection hors de la nature de la mort.

L'École Spirituelle entreprend avec ses élèves de parcourir un chemin, une voie dont c'est le but unique, vers lequel toute l'aspiration est tendue. La seule clé qui puisse être utilisée à cette fin, est le processus de transfiguration, le processus de la renaissance d'eau et d'esprit.

Ce chemin de transfiguration conduit l'élève, s'il le traverse en vérité, simultanément à la renaissance et au tissage en la force christique, du Soma Psychicon, selon la parole : « Si vous n'êtes rené, vous n'entrerez pas dans le Royaume », et « Voici, l'Époux vient, allez donc à sa rencontre. » Le temps de la moisson a été annoncé depuis fort longtemps, et nous y sommes entrés à présent. Le temps est venu ! La période du tissage de l'habit d'or des noces est arrivée. La moisson doit être récoltée sur les champs. Et dans l'École Spirituelle, les élèves s'emploient, pleins de zèle, à tisser le nouveau véhicule de l'âme.

Le pentagramme est, de tous temps, le symbole sublime de cet *habit de l'âme*. Il est également le symbole de l'univers et de son devenir éternel en Dieu et par Dieu. C'est le signe puissant de la victoire en Christ, de l'immortalité de l'Homme-Dieu. C'est le symbole de l'étoile de Bethléem, de la naissance de Christ, au cœur de l'homme, de l'épanouissement de la rose, où se développe le renouveau total et où l'étoile brille au-dessus de la grotte de la naissance.

Le pentagramme est enfin le symbole de l'Homme Parfait, Céleste.

Le pentalpha, composé de cinq lettres A était, chez les Grecs, l'emblème d'Hygieia (la déesse de la santé). La composition des cinq lettres A, l'Alpha, est également le commencement d'un nouvel alphabet, le commencement d'une vie absolue, supérieure.

Le pentagramme était le signe de Pythagore et de son École.

Pythagore, le grand Initié des mystères, symbolisait par ce signe, la santé du corps et de l'âme. Il est dit dans les mystères que la Croix et le Pentagramme s'associent comme le Corps et l'Âme. Les Pythagoriciens représentaient le pentagramme selon le nombre d'or, selon la mesure parfaite. Au temps de

Pythagore, les parois du célèbre temple de Delphes, étaient décorées, entre autres, par la représentation de la lettre E, la cinquième lettre, à laquelle se vouaient les sages, une fois rassemblés dans ce temple. Les Pythagoriciens se saluaient avec ces mots : « soyez sains (en bonne santé) ! », ils ne parlaient pas seulement de la santé du corps, mais avant tout de la santé de l'esprit.

Si nous dessinons l'homme comme un pentagramme, nous voyons la tête, les bras et les jambes. Ensemble ils représentent les cinq aspects de l'âme et les qualités de l'homme supérieur, l'homme-âme, l'homme-temple. L'Étoile à cinq branches, le pentagone, représente les cinq membres de l'homme, c'est pourquoi, Manas, l'homme-penseur est le cinquième principe, et le pentagone par conséquent, le symbole de l'homme, l'homme Âme-Esprit conscient.

Il y aurait infiniment plus à dire sur ce puissant symbole. Mais il s'agit avant tout de réaliser « *en nous* » cette symbolique, qu'elle devienne manifeste dans sa révélation libératrice. Les élèves de la Rose-Croix d'or vont à sa rencontre. Ils œuvrent ardemment au vêtement de l'âme quintuple, le pentagramme de la victoire sur l'homme inférieur. Tous ceux qui se servent de ce symbole sublime d'une manière erronée, en font mauvais emploi, se relient plus fortement encore à la nature adverse, la nature de la mort.

Que le pentagramme soit élevé, par le truchement des élèves de la Rose-Croix d'Or en une brillante étoile annonciatrice de l'aube, dans la Lumière et la Force de Christ et de sa Fraternité.

Nous entrons ainsi dans la nouvelle ère, l'ère du PENTAGRAMME.

Chant de louange au PENTAGRAMME

Merveilleux symbole de ma dernière RÉVÉLATION
avant le grand et total changement !
PENTAGRAMME, je te salue !

Ô Rayonnante Etoile à cinq branches,
Tu es pour moi le SYMBOLE de mon ÉVEIL
dans le TEMPLE invisible.

Et voici, comment naquit EN MOI,
au cours de l'heure suivante de ma DÉLIVRANCE,
le DIEU flamboyant.

PENTAGRAMME : Symbole protecteur
de l'ÉTERNEL EN MOI,
qui exile les forces inférieures loin de mon âme,
et me délivre : RAYONNE en moi !

Image magique de l'Homme Cosmique : PENTAGRAMME.
Ton Foyer QUINTUPLE est la Demeure de mon Âme.
Il est le « Lointain Orient », d'où vient la LUMIÈRE
qui m'ÉCLAIRE ;
d'où s'ÉVEILLE en MOI L'ESPRIT flamboyant,
pour s'unir à DIEU.

Envoie Tes Rayons vers le haut,
Ô Symbole de la LUMIÈRE
jusqu'à ce que Tu deviennes Pyramide,
et que Tu LIBÈRES le DIEU endormi EN MOI !

Je suis ENCORE le Sphinx, à moitié transfiguré seulement,
je suis le centaure, moitié animal, moitié homme-Dieu.
Pourtant, Ô Tout Puissant, tu rayannes en mon cœur

DÈS À PRÉSENT,
le « SIGNE DU FILS DES HOMMES ».

Et toujours plus puissamment
s'intensifie l'ÉCLAT des Rayons de
l'ÉTOILE à Cinq Branches, qui annonce
l'embrassement en DIEU du microcosme.

Mercurius Trismegistus



Je t'invoque, Ô ÉTOILE ardente
pour que tu t'enflammes en mon cœur !
Toi qui annonces que
le CHRIST ressuscitera EN MOI.

PURE Image de mon retour à DIEU
et de la certitude
que je serai admis EN DIEU.

L'entrée dans l'Harmonie de l'Univers emplit ma destinée...
Car DIEU VEUT S'ÉLEVER EN MOI !

GRÂCE, Ô TOI, Mystérieuse Étoile-Sphinx,
Vêtue du Mystère, d'où les bras s'étendent
jusqu'à l'ÉTERNITE, à la recherche
de l'UNITE Incommensurable !

GRÂCE, Ô Symbole du Sphinx, qui me
dévoile mon propre Mystère :
le Sphinx EN MOI, le « DIEU INCONNU » !

L'ESPRIT DIVIN s'élève de mes profondeurs
et brille en un Rayonnant ÉCLAT Quintuple
sur l'océan entier de mon Âme.

Seul, pour ceux qui NE TE CONNAISSENT PAS,
Tu es un Mystère voilé.
Devant mes yeux, Ton Image, pleine de LUMIÈRE divine
devient VIE en MOUVEMENT !

Mon COEUR *comprit* ton intention propre.
Mon COEUR *éprouva* ton Essence Cachée.
Mon COEUR *sait* que Tu es, Toi aussi, un des mystères !
Un des « Noms Divins »,
comme le sont tous les symboles.

Aucune « autre Lumière » ne m'a éclairé.
Seul mon amour pour toi, Ô PENTAGRAMME,
ENFLAMMA LA LUMIÈRE EN MOI

et changea toute obscurité en
UN SAVOIR PARFAIT.

Mon Amour pour Toi, ô Sphinx,
qui se REVÈLE, à nouveau, éternellement,
changea mon être EN TA VIE INTÉRIEURE,
en la CONNAISSANCE des Mystères profonds
de mon existence.

J'enlève le bandeau de mes yeux
Ô Éternel Sphinx, assoiffé de connaissance,
qui CACHE, en moi, la Sagesse de tous
les MYSTÈRES.

Je m'AGENOUILLE devant les profondeurs de la LUMIÈRE
de ton COEUR
J'écoute les douces résonances de ton Enseignement Éternel :
« Je suis Celui qui retourne toujours à nouveau, consciemment.
Je suis Celui qui ÉTAIT, qui EST, et qui VIENDRA. »

Extraits du Sermon sur la Montagne (I)

Vous êtes la Lumière du monde.

Il est indéniable que lorsqu'il aspire à une libération spirituelle ou matérielle, qu'il met en accusation le monde et l'humanité, leur reprochant la dégénérescence effrénée de la vie, l'homme met toujours, dans sa critique déchaînée, le doigt sur les plaies purulentes et les comportements pécheurs à *l'extérieur* de lui. Toute la méchanceté, l'indignité, le manque d'humanité, sont reprochés aux « ennemis », et nul ne peut dire que la critique et le jugement porté soient inexacts ! La plupart de ces critiques possèdent un fond de vérité. Le fardeau du sang impur est si lourd, les défauts humains si graves, la criminalité individuelle ou de groupe si frappante, que l'on peut considérer que presque toute critique tire dans le mille.

Mais si, afin d'éviter toute incompréhension, nous nous sommes tout d'abord mis d'accord sur le fait que la justice au sens absolu doit triompher en ce monde et doit être réalisée, il nous faut alors poser la grande question : la critique est-elle le chemin correct pour mettre en lumière l'erreur fondamentale de l'être humain ? La critique constate toujours la faute, et cherche l'erreur en dehors de soi ; on se demande rarement s'il est possible pour l'homme, vu son état déchu, de juger impartialement, de percevoir et juger d'une manière pure.

Si nous avons suffisamment réfléchi à cela, nous aurions, par exemple, découvert ce que la Sagesse universelle nous apprend : l'être humain ne peut voir ses proches, les choses et les valeurs autour de lui, qu'à travers sa propre sphère aurale. Or, cette sphère aurale n'est pas pure, pas totalement transparente, elle est colorée et abîmée par notre propre état sanguin, notre propre état d'être.

Nous serions de plus conscients que le moi croit toujours qu'il a raison, qu'il est attaqué, qu'il voit et agit juste, qu'il doit être honoré et reconnu. Le moi éprouve le besoin incessant de se prendre jour le roi. Et comme une illusion est une illusion, cette royauté se trouve attaquée, d'une manière logique,

naturelle, nécessairement. Et de là vient la conservation du soi : « Qui ose s'en prendre à moi, mettre en doute ma royauté, s'attaquer à mon état d'être ? Qui ose ne pas me reconnaître dans mon illusion ? Qui me fait basculer de mon trône, de mon niveau de vie soigneusement édifié ? De sorte que j'ai faim, que je manque de vêtements, de combustible, de lumière, oui, de tout ? » Et ma haine, une colère sanguinaire effrénée, éclatent contre celui qui, à partir de son illusion du moi à lui, à partir de son rêve de royauté, m'a fait cela.

Y-a-t-il précisément quelque chose de plus grave pour le roi-moi, son bon salaire, sa maison avec chauffage central tout confort moderne, la radio et la télévision, ingurgitant le soir sa dose quotidienne de poison « journal », partant tous les étés en vacances pour trois semaines, à la côte, que cette expérience ?

Le temps n'est-il pas venu, partant, bien sûr, de l'idée que la justice devra nécessairement triompher en ce monde, de nous taire, nous qui parlons sans cesse de nos soi-disant « ennemis », de comprendre enfin que nous vivons en ce temps la crise de l'illusion du moi, que nous sommes jetés hors de nos salons tout confort, que notre niveau de vie a éclaté en mille morceaux parce que la mesure était pleine ?

Et le temps n'est-il pas venu pour nous, d'être renvoyés, à travers l'amertume, à notre propre moi ? Et si vous êtes si désireux de déverser votre critique mordante, versez-en alors le vitriol sur votre propre être. Éclairez votre propre nudité et découvrez ainsi votre état misérable, vos os saillants, vos- jointures et articulations qui gémissent. Peut-être ces paroles vous indignent-elles qui semblent être moquerie à l'égard de la détresse générale et de la mort ! Or c'est notre tâche, que de vous réveiller et de vous tenir éveillé. L'épée de la vérité doit être plantée en votre âme. Nous ne nous moquons de personne, mais nous enfonçons l'épée de la vérité à travers la carcasse de l'illusion de votre moi. Car le risque n'est pas mince, que vous partiez encore à la recherche d'un objet à condamner en dehors de vous-même, en sorte que vous vous prépariez de nouveau à tourner en rond. Il est possible et bien compréhensible que la grande majorité des hommes ait besoin d'un nouveau tour de roue, car une seule expérience amère ne leur suffit pas pour comprendre ce que signifie un retour total sur soi.

Mais vous lecteur, élève de la Rose-Croix, vous vous trouvez au sein d'une École

Spirituelle. L'École de la Rose-Croix d'Or fait retentir la Voix du Christ dans le présent actuel. Vous y êtes entré de votre propre gré. Nul n'est venu ici sous la contrainte, et par conséquent, nous pouvons penser que vous cherchez le chemin de la lumière, poussés que vous êtes par une présouvenance spontanée, par un état de conscience réel. C'est pourquoi nous attendons de vous, une tout autre envergure, une tout autre qualité, un tout autre style de vie que celui de la masse de l'humanité. Votre présence dans l'École Spirituelle montre que vous cherchez une révélation spirituelle et non une révélation naturelle.

Si vous cherchez une révélation selon la nature, vous vous êtes trompé d'adresse. Il est alors certain que ces paroles vous blessent profondément et que vous y voyez de la moquerie. Mais si vous cherchez une révélation de l'Esprit, vous reconnaîtrez aussitôt quel est l'Esprit qui témoigne par ces mots, et vous saurez ce qui est derrière nous.

Et nous retrouvant ainsi en une fraternité, oui, nous savons que la vie de la nature nous a frappé nous aussi de son fouet, et, qu'effectivement, nos jointures se sont quelque peu déliées, mais nous nous regardons d'un air compréhensif, car, ni profondeurs, ni hauteurs, nulle chose, nulle personne, nul peuple, nulle race, ni la faim, ni le froid, ne peuvent nous séparer de l'amour directement manifesté, qui est là, en Jésus-Christ, notre Seigneur. Car nous nous savons le levain d'une nouvelle ère qui doit naître dans la douleur et la souffrance.

Sommes-nous ce levain ? Vous êtes-vous joint à nous ? Vous êtes-vous décidé à construire l'Homme Nouveau par un Travail Nouveau sur Soi, directement et raisonnablement ? Or c'est cela la tâche, la mission !

Si vous croyez appartenir aux pionniers du genre humain, si vous vous croyez un chrétien, si vous savez ce que signifie : s'approcher d'une École des Mystères, la parole du Sermon sur la Montagne est prononcée pour vous : « Vous êtes le sel de la terre ; si le sel perd sa saveur, comment la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds ».

En effet, si ceux qui s'approchent de l'École Spirituelle dans une libre décision et poussés par la force de la présouvenance, s'arrêtent maintenant devant les choses de tous les jours, sans donner à leur tête, leur cœur et leurs mains la tâche qui leur incombe, qui alors pourra la réaliser ?

Une nouvelle naissance s'annonce dans la nuit, dans la souffrance, dans le

temps du chaos. Et dans un de nos cantiques, nous chantons : « après la nuit viendra l'aube, voici le soleil se lève. » L'homme conscient, l'homme qui réfléchit, doit par conséquent se savoir à l'heure de la naissance d'une ère nouvelle. Il est du pays de l'aube ! Et si vous ne pouvez pas être du pays de l'aube, et vivre dans la nouvelle naissance, vous périrez dans l'obscurité et la douleur de la nuit, car le sel qui a perdu sa saveur doit être jeté dehors et foulé aux pieds.

Oui, pensez-vous ! Oui, dites-vous ! Quand l'aurore se lèvera, je travaillerai, je construirai, j'édifierai, vous verrez ! Quand le premier cri de la naissance nouvelle vibrera dans l'air, je chanterai avec le chœur et ma joie retentira aux alentours !

Mais comprenez enfin le grand mystère vital d'une nouvelle naissance ! Comprenez le sens profond des choses ! Comment pourrait-il être question de naissance sans création, sans conception ? Vous trébuchez ici sur la même erreur qui a fait chuter de tout temps tant de monde. Et l'homme religieux se tourne vers l'aide promise, l'aide provenant de l'extérieur : « Dieu n'a-t-il pas envoyé son Fils », n'a-t-il pas envoyé celui qui est appelé la Lumière du Monde ?

Comprenez-donc enfin l'avertissement du Sermon sur la Montagne : « *Vous êtes la Lumière du monde ; une ville bâtie sur une montagne ne peut rester cachée, et on n'allume pas une chandelle pour la mettre sous le boisseau, mais on la place sur un chandelier et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. »*

Vous êtes la lumière du monde : c'est-à-dire, à condition que vous soyez un pionnier, que vous vous trouviez de droit dans une École Spirituelle, à condition que vous soyez conscient d'être un chrétien. Alors, vous êtes la Lumière du Monde. Et comment la Lumière peut-elle attendre la Lumière ? La Lumière doit-elle attendre le matin ? La Lumière brille jusqu'à ce que se lève l'aube ! La ville bâtie sur une montagne doit montrer sa présence au monde. La Lumière du monde que vous êtes, doit rayonner votre juste orientation spirituelle jusqu'aux lointains. C'est alors que la conception d'une nouvelle naissance a eu lieu. La Lumière brille au milieu de la nuit. Vous devez montrer enfin qui vous êtes, un mendiant spirituel, un parasite, un bavard spirituel, ou bien un Dieu rené, une lumière enflammée dans ce monde. Vous êtes appelé à cela ! Non pas tout à l'heure, dans le futur. Pas seulement maintenant, mais depuis fort longtemps.

Et le Sermon sur la Montagne continue. « Faites briller votre lumière parmi les

hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux ».

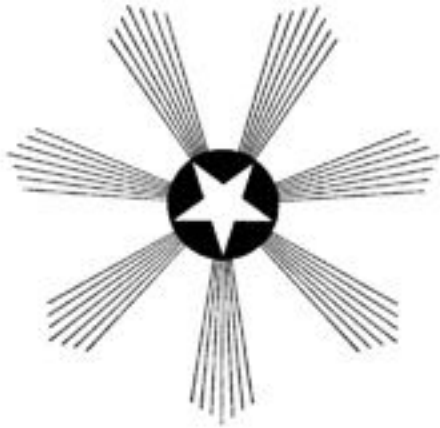
Comprenez-vous cette parole ? Si vous l'accomplissiez, on ne se poserait plus la question de savoir s'il y a un Dieu, quelle église, quel dogme, quelle direction est juste ... Toutes ces discussions se tairaient, et les gens se moqueraient des théories théologiques du jour. Mais vous rayonneriez en témoignant de Dieu par votre Lumière ! Alors l'homme fait l'expérience de Dieu incarné en l'homme. Des milliers de prières se sont levées en ces années, la hiérarchie divine a été sollicitée par un feu de prières. Sentez-vous avec nous, l'humour tragique de ces choses ! Une demande de lumière immense, de l'huile pour les lampes.

« Faites briller votre Lumière parmi les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Cela est un langage sublime, un ton direct, qui met fin à toute chicane. Faites briller votre Lumière ! Le pouvez-vous ? La parole du poète hollandais vous concerne-t-elle ? : « Homme sois quelqu'un, mais il ne le pouvait pas, car il était inexistant. » Mais vous, vous pouvez être quelqu'un ! Nous n'attendons pas la paix ; nous n'attendons pas l'aube, mais nous créons le nouveau matin : nous le concevons. Nous faisons briller notre Lumière au milieu de la nuit, même si le temps ne nous laisse pas indifférent, car nous demeurons dans la nature. Et si nos os gémissent, et que nos cœurs ralentissent et se fatiguent, nous levons la tête, et nous regardons souriant, car nous voyons la Lumière éclairer nos membres. Et nous rayonnons cette Lumière dans la nuit, et nous déversons la Lumière, qui brûle irrésistiblement en nous-même, sur le monde et l'humanité, et nous construisons le matin, nous prononçons la parole flamboyante :

Nouveau Soleil, lève-toi ! Et le nouveau soleil se lève. Il monte au zénith. Nous nous ceignons, afin que les hommes glorifient, par notre travail, par notre aspiration lumineuse, le Père qui est dans les cieux.

Jan van Rijckenborgh



Ne nous arrêtons pas

Dans la dialectique, les situations se modifient sans cesse. Il en est de même dans notre être propre et dans l'École Spirituelle. L'École Spirituelle doit soutenir l'homme dans la réalisation de son Soi véritable. Elle doit ouvrir les bras à l'homme qui arrive à son point psychologique le plus bas, et lui indiquer une tout autre réalité de vie, qui n'est pas de ce monde. Elle a, de plus, mission de dispenser la connaissance de Soi, celle des interrelations dans la nature, et, à partir de là, de transmettre également à la conscience de l'élève, l'enseignement de l'existence de la nature supérieure.

Lorsqu'un homme est alors profondément touché intérieurement, il en résulte le début d'un processus, d'un devenir conscient intérieur. Un processus d'adieu à l'ancien horizon bien connu commence alors, pour se tourner vers une toute nouvelle vision. Et l'École Spirituelle accompagne l'homme, l'élève, jusqu'aux portes du nouveau champ de vie. Nous sommes tous des élèves, parce que nous avons plus ou moins constaté le manque de perspectives de la vie dans la nature ordinaire. Nous sommes élèves, parce qu'en notre être, quelque chose de tout autre commence à s'agiter. Nous pouvons être élèves, parce que la grâce de l'École Spirituelle nous le permet sans cesse. Mais, frères et sœurs, ne nous y trompons pas ; nous ne pourrions rester élèves, que si nous essayons de renforcer quotidiennement cette alliance, consciemment, que si nous sommes disposés à

tout abandonner, à dire adieu à tout ce qui pourrait se trouver entre nous et cette nouvelle liaison, entre nous et ce nouveau point de contact.

Supposons un instant que vous puissiez éprouver, au cours d'un service ou pendant une conférence, la grâce de cet attouchement, ce nouveau contact vous permet de vous orienter tout autrement. Vous êtes alors, à cet instant, un homme nouveau ; vous êtes alors, à plus d'un point de vue, un homme retourné, un homme polarisé de façon nouvelle, de la conscience à l'éther nerveux. La Gnose joue alors de l'instrument de votre personnalité. La Gnose signifie : connaissance, savoir. La connaissance et le savoir des choses véritables de la vie, de l'existence du monde divin, du monde de notre destinée humaine.

Lorsque ces Valeurs se lient à notre conscience, et cela est possible du fait que nous sommes élèves, tout notre être respire alors dans le Corps Vivant de l'École Spirituelle. Et notre regard gagne de l'espace, notre sang, un pouvoir libérateur, notre corps et notre âme se transforment en sens libérateur. Mais vous le savez, chers amis, nous ne nous trouvons pas sans cesse dans cette Grâce. Ce n'est pas seulement la Gnose qui joue de l'instrument de notre personnalité. La nature ordinaire en joue encore trop souvent. Ce sont les circonstances de la vie, les tendances ou les traits de caractères dont nous avons hérité, ou que nous avons cultivés au cours des années, qui jouent de l'instrument de notre personnalité. Ce sont les besoins vitaux, ceux de l'homme-moi, qui en jouent, ce sont nos désirs, nos tendances, ce qui vivifie cette nature et que nous désignons comme le moi de la nature. Nos constellations karmiques, dans lesquelles tout le passé microcosmique se manifeste, jouent de cet instrument.

Par conséquent, deux musiciens jouent alternativement de l'instrument de notre personnalité. La Gnose d'une part, et la Nature d'autre part. Quand nous respirons dans la Gnose, une harmonie se révèle. Quand nous respirons dans la nature, la disharmonie se manifeste. Nous sommes véritablement élèves si nous respirons dans la Gnose. Mais nous ne pouvons l'être à l'instant où nous respirons dans la nature, étant donné que notre être entier est animé différemment, même si nous croyons souvent, être sur la bonne voie.

Bien entendu, nous ne sommes pas des êtres parfaits. Une partie de notre être est cependant ouverte aux attouchements de la Nature Supérieure, tels qu'ils se manifestent dans le Corps de l'École, il nous arrive donc parfois d'être absorbés en ces attouchements. Mais la partie de notre être qui est encore entièrement dans la nature, exige à nouveau ses droits après de tels instants. Il en résulte un processus douloureux, qui implique de multiples expériences, et, enfin, un

discernement entre ce qui est de la nature et ce qui est de la Gnose. Mais quand nous aurons acquis, après tant de chutes et de rétablissements, quelque conscience et discernement, nous pourrons alors, sur cette base, nous en prendre consciemment à notre propre vie, et soumettre toujours davantage notre volonté à cet état de conscience. Nous nous libérons progressivement des dominations étouffantes, des tendances de la vie naturelle qui nous font agir automatiquement.

Ce processus, ici esquissé, peut durer très longtemps. La nature résiste de toutes ses forces, et beaucoup de ceux qui ne sont pas suffisamment armés, peuvent retomber dans leur ancien état d'être, surtout lorsque la vigilance faiblit. Cependant, il ne s'agit pas seulement de nous savoir dans ce processus du changement, mais avant tout de faire en sorte que la Gnose occupe toujours plus de place en notre être.

Aucun arrêt n'est permis ! Le monde change, l'École change, nous changeons. Mais dans quel sens ? Le monde devient toujours plus chaotique ! L'emprise de la nature, comme en désespoir de cause, devient toujours plus forte. L'École doit par conséquent, fournir en échange, une force libératrice toujours plus active et plus intense.

Et nous, où nous trouvons-nous ? Nous nous trouvons entre les deux.

Nous avons, un jour, opté pour l'École. Nous nous sommes, un jour, décidé à aller vers la Gnose, pour autant que cela nous était possible. Mais avez-vous déjà remarqué que nous en sommes restés à notre choix, depuis un certain temps déjà ? Progressivement, vous devez vous détourner de chaque domination naturelle reconnue en votre être, et vous tourner, pas à pas, vers la Gnose, à chaque instant de conscience, et dans la mesure où le processus de changement vous le permet. Ici résonne la parole du Faust de Goethe :

« Celui qui, plein d'aspiration, se donne de la peine, peut être libéré. »

Il ne doit donc y avoir aucune stagnation dans notre apprentissage ! Quand vous croyez pouvoir rester à un niveau déterminé, c'est votre ancienne nature qui vous mène. Quand vous pensez ne pas pouvoir progresser, c'est votre ancienne nature qui vous le suggère. Quand vous retombez dans une fatigue paralysante, c'est ce qui anime votre ancienne nature qui vous paralyse. Quand vous ne voyez plus parfois, aucune perspective, vous regardez à travers les lunettes de votre ancienne nature qui ne veut pas périr.

Vous n'êtes pas seul en cause. En raison du changement incessant de ce qui vous anime, de multiples difficultés et mésententes naissent également dans le groupe. Cela génère grand nombre de chimères et fausses idées... Les situations se détériorent, la compréhension également, et cela, en raison de votre ancienne nature. Reconnaissez-le enfin, agissez donc plus intelligemment, subordonnez votre volonté à cette reconnaissance des choses, à cette conscience des choses, et non plus à votre ancienne sympathie ou antipathie naturelle. Entrez-donc, de cette manière, d'une façon consciente, dans l'unité de groupe. Nous tirons tous la même corde autour de notre cou, nous nous trouvons dans la même embarcation. Élèves, nous sommes tous dans un pays ennemi. Soyons-nous donc, aide véritable, consolation et grâce mutuelle.

Bien entendu, dans un tel comportement intérieur, vous vous heurterez encore à de multiples difficultés, à des influences qui vous saisiront à la gorge ... Car, progressant vers le Renouveau, votre détresse s'intensifiera. Ce sont souvent des influences qui proviennent de l'être naturel de vos compagnons de route, et qui vous relie éventuellement à vos propres faiblesses. Lorsque cela arrive, — et cela arrivera sûrement—, ***ne luttiez pas l'un contre l'autre, mais vainquez-vous d'abord vous-même.*** Vainquez-en vous-même tout d'abord la tendance naturelle à vous laisser entraîner, ou justement à vous y opposer de toutes vos forces. Recherchez la liaison avec la Gnose, avec la Force libératrice qui fait se taire la nature, et vous éprouverez en vous-même la parole de notre « *Rosa Mystica* » :

« Dans la Force de ton attouchement, nous brisons tous les liens qui s'opposent à tes intentions, et nous pardonnons et oublions tout ce que le monde et l'humanité nous ont causé de par leur état naturel. » et nous savons alors :

« En Toi, en la Gnose est la vie nouvelle, et la Force, et la magnificence jusque dans l'Éternité. »

Que, dans cette orientation, nous commencions une nouvelle année de travail, les oppositions naturelles reculeront alors toujours plus, aussi bien dans l'individu que dans le groupe. Une harmonie bénéfique naîtra dans nos rangs, le calme et l'harmonie du nouveau peuple de Dieu sur terre, en route vers la Vie Nouvelle. Dans un tel état de vie, nous pourrons élever tous ceux qui sont dans la détresse, et accomplir le travail qui est attendu de nous ; dans une telle disposition de vie, nous nous trouvons sur le Chemin, vers la Bonne Fin.

La Direction Spirituelle.

La Rose-Croix à travers les siècles (I)

LE MIROIR DE LA FRATERNITÉ

La renaissance d'eau et d'esprit qui fut enseignée dans toutes les fraternités de la Lumière, nous même droit au plus grand des hiérophantes de la Lumière, le grand-maître de la chaîne de la Fraternité universelle, *le grand-prêtre de l'ordre de Melchisédech, Jésus-Christ*. La naissance de la Lumière, la naissance du mystère d'une vie impérissable est due à la Force fondamentale qui anime la création et engendre la vie nouvelle. Dans nos précédentes réflexions, nous avons déjà parlé de la nature divine septuple, où cette lumière, force solaire septuple du Logos solaire, est en pleine manifestation. L'activité dans la Lumière, issue de la Lumière, est assurée par la manifestation des hiérarchies spirituelles qui animent tous les champs de vie de leur étincelante force spirituelle. L'engendrement de la plénitude spirituelle de manifestation dans les sept domaines cosmiques, ce principe spirituel flamboyant, le Fiat, a été protégé dès l'aube de la création, par les hiérophantes de la Lumière. Vous devez donc considérer la Fraternité de la Sainte Rose-Croix, son fondateur et père, frère Christian Rose-Croix, comme un Ordre, un Ordre sacré appartenant directement à cette hiérarchie spirituelle. Il est donc compréhensible que les envoyés de la Fraternité soient totalement conscients de l'ordonnance et de la marche du développement du Plan de Dieu.

Voir l'École Spirituelle de la Jeune Fraternité Gnostique comme le chaînon visible de cette chaîne, demandera toute notre attention et prédisposition. Afin de pouvoir disposer totalement de nos jours, d'un champ de travail en ses mains, la Fraternité développa, au cours du 17ème siècle, un plan qui fut annoncé au monde en écritures visibles et authentiques de l'Ordre. Nous devons donc considérer la « Fama Fraternitatis », la « Confessio Fraternitatis », les « Noces alchimiques », comme les testaments visibles et spirituels du Saint Ordre, confiés en nos mains. Éclairant ces écrits et leur symbolique cachée, nos Grands-Maîtres ont démontré la pleine activité de la Fraternité, ainsi que son alliance jamais interrompue avec le Saint Œuvre. *L'Ordre de Melchisédech*

retrouve ainsi, dans tous les aspects de la manifestation, ses compagnons de travail. L'activité de ce Saint Ordre est présente du sommet de la Hiérarchie spirituelle, aux domaines de la dialectique tombée.

Si nous pénétrons jusqu'au point fondamental de savoir quel serait l'aiguillon du travail de la Fraternité de la Sainte Rose-Croix, et qui serait derrière ce travail, nous sommes conduits droit vers celui en qui repose ce saint travail. Il s'agit du Christ, le grand-prêtre de l'Ordre de Melchisédech, qui dès le premier instant du devenir, révèle les mystères de la Lumière et les rend manifestes. La *Sainte Bible*, le *livre M*, comme le *Liber Mundi*, le *livre T*, comme le *Liber Testamentum*, toutes ces écritures saintes témoignent de la liaison jamais interrompue des mystères et de la révélation. Dans le miroir de la Sagesse, que révéla un père de la Rose-Croix, nous pouvons retrouver la marche du Plan de l'Ordre. Un Plan totalement en harmonie avec les pouvoirs qui peuvent être libérés à l'intérieur du champ de la dialectique. L'essence de cet appel est contenue dans les paroles suivantes :

« *Dépêchez-vous lentement, priez, travaillez et espérez* »

« *Il n'est pas de danger dans l'attente, il en est dans la précipitation* »

« *L'heure de la révélation viendra pourtant, contre toute attente.* »

Le mystère impénétrable de l'Amour divin et sa patience infinie sont enfermés en ces paroles. Établis en la Sainte Alliance en Christ, membres des fraternités classiques de la Lumière, nous fondant sur les révélations des saintes écritures, nous nous trouvons ainsi sur les fondations d'un devenir impérissable, éternel. Ceci est l'origine et le fondement de la Fraternité, et ce qui est érigé en Elle, ne pourra jamais périr.

C'est encore ce qui scellé et enraciné dans la base hermétique, telle qu'elle nous a été transmise en la Table d'émeraude d'Hermès Trismégiste. C'est la Triade Monas, la Trinité parfaite, la très sainte triple monade, qui est accueillie à l'intérieur des limites du Plan de Manifestation, par les Fraternités de la Lumière, et, est employée comme la Force des mystères qui accomplit tout le travail.



C'est ainsi que l'étincelle divine issue du Foyer de feu originel, l'atome réflecteur dans le microcosme des entités qui ont chuté, verra, au travers des divers aspects du changement spirituel, de la sainte transfiguration, la liaison rétablie avec la Lumière de l'origine, et l'éprouvera telle une force-lumière qui s'enflamme dans le sanctuaire du cœur. Cette force-lumière montant du cœur, s'élèvera au long des voies tracées à l'intérieur de l'état véhiculaire, jusque dans le sanctuaire de

la tête. Eau et Feu, Eau et Esprit se rencontrent dans la force bénissante de l'Esprit qui descend de la Trinité Divine, force qui réengendre la vie impérissable. Le microcosme devient alors le reflet de la Triade Divine, où la nouvelle personnalité est appelée à une vie de l'âme-esprit.

Nous sommes ici devant la Theologia Universalis : la connaissance totale des aspects sacrés de Dieu, un savoir, une perception qui est plus proche que les pieds et les mains et où est enfermée la Transfiguratio Universalis, cette renaissance d'esprit et de matière qui pénètre et englobe tout. Une percée jusqu'au miroir de la Sagesse, la Lumière divine qui irradie tout et perçoit tout, qui fait jaillir la source de tous les mystères, où l'âme telle un pur lys blanc, surgit du cœur ouvert, du cœur offert en holocauste à l'Amour universel, du cœur qui s'épanouit à la croix, la croix de l'âme, oui, la sainte Rose-Croix.

C'est cette croix qui surgit comme le sacrifice mondial de toutes les fraternités de la Lumière qui se manifestent au cœur du monde. Et dans la Force de Celui qui, de tous temps, est et sera, l'alpha et l'oméga, le Livre des mystères ouvre les sept sceaux, comme l'appel éclairant de la Fraternité de tous les temps. C'est cet écrit flamboyant et ardent avec ses signes sublimes et saints, qui réalise, dans la force de la Lumière pranaïque originelle, le mystère d'eau et d'esprit, la renaissance d'esprit, d'eau et de sang.

Les testaments spirituels, la sainte science de tous les temps, nous sont tendus par la Fraternité de la Rose-Croix afin que le mystère soit révélé à l'homme. Le mystère, tel que les frères de la Rose-Croix nous l'expliquent, est proclamé :

- 1) Venir à la perception du Christ en nous, et réaliser ainsi la joie véritable avec l'application vivante de la loi de l'ordre de l'esprit. Voir et reconnaître le Dieu Triple et Unique, la Triade Monas, la très Sainte Triple Monade.
- 2) Connaître véritablement la triple renaissance.
- 3) Avoir part au Plan de sauvetage de tous les domaines de vie, sur la base d'un travail spirituel, un travail intérieur, un travail visible.

Ainsi, nous fondant sur la Theologia Universalis, nous couronnons notre saint travail, dans la Transfiguratio Universalis.

Les dangers de la pop-music (1)



Nous aimerions, en quelques articles, lancer un avertissement justifié, au sujet de l'influence néfaste qu'exerce, à notre avis, la soi-disant « Pop-music », et tout ce qui y est connexe. Cet avertissement est destiné en premier lieu aux adolescents et à ceux qui sont en adoration devant ce genre de musique. Il vise à informer parents et moniteurs, et à les rendre ainsi conscients des dangers inhérents à cette musique.

Nous proposons à tous ceux qui liront cette série d'articles, de bien vouloir réfléchir et éprouver la vision que nous y développons.

Nous entrons dans une époque où la séparation entre la sphère matérielle et les domaines plus subtils deviendra de plus en plus imprécise, pour disparaître lentement. Certains groupes d'entités liées à la terre, des fraternités aux objectifs, à notre avis, redoutables, toutes sortes de concentrations de forces inférieures, s'efforcent de prendre contact avec l'humanité, dans la matière.

Nous parlons souvent des puissances et forces de la sphère réfléchrice ...

Ces forces de la dialectique exercent déjà une très grande influence sur la vie matérielle, mais, à notre époque, elles gagnent en force, et leur emprise négative sur l'adolescent qui y est ouvert ou qui s'y ouvre, au moyen d'un certain genre

de musique par exemple, s'amplifie sans cesse. Les contacts d'autrefois avec les domaines éthériques et astraux, comme le spiritisme, ont été aujourd'hui largement remplacés par des méthodes plus actuelles et autrement efficaces.

L'emprise et l'influence des forces éthériques et astrales dégénérées sur le monde de la matière grossière, est très grande, depuis fort longtemps, elle se densifie actuellement à tel point qu'il s'agit pratiquement de contacts et de manifestations matérialisées. Il se peut même que nous y soyons souvent confrontés, sans être pour autant conscients de ce qui se passe. Bref, la pression de l'extérieur est un fait qui explique bien des choses qui se passent à notre époque, sans qu'on en connaisse exactement le comment, le pourquoi, ou la provenance. En général, nous voyons l'homme devenir de plus en plus nerveux et agressif, en venir à des actes qu'il regrette plus tard, dont il ne connaît pas lui-même la motivation et qui l'étonnent fort. Ce sont surtout les générations d'adolescents qui sont le plus fortement attaquées par ce phénomène ; nous tenterons de le prouver, et montrerons par là même, le rôle prépondérant de la « Pop-music » qui en est l'instrument.

Du Macrocosme Solaire, des rayons viennent vers nous, pour nous conduire vers une nouvelle période. Ces nouvelles conditions de rayonnement exercent également une grande influence sur le système cérébral de l'homme. C'est avant tout l'être jeune qui y réagit le plus intensément. Sa vision du monde se modifie. Il considère la société d'une manière toute autre, et cela, jusque dans les moindres détails. Cela pourrait lui permettre d'échapper à l'emprise habituelle des forces de la sphère réfléchrice dont nous venons de parler. Mais ces forces, bien que venant d'autres sphères de vie de nature plus subtile, sont néanmoins extrêmement « réalistes » et « intelligentes » en ce qui concerne leur existence. Celui qui a mainmise sur les jeunes, n'est-il pas maître de l'avenir ?

Ces forces constituent la fleur, ô combien redoutable, de toute la science matérielle luciférienne, dialectique ; elles représentent l'art et la religion dialectiques, vieux de millénaires. Ce sont les piliers de tout l'ordre dialectique. Elles soutiennent et influencent au plus haut point, toute la vie humaine. L'intention des puissances mondiales de la dialectique a toujours été de garder l'homme en harmonie avec les sources de vie purement dialectiques, et qui plus est, de lui faire oublier et ignorer le plan de Dieu pour le monde et l'humanité. Cela est l'essence même de l'existence de ces forces et puissances dialectiques qui encerclent totalement la sphère matérielle et ses domaines subtils, la sphère réfléchrice. Elles sont totalement au service d'une contre-nature, une contre-

nature qui ne vit plus selon le plan divin, qui n'évolue et ne construit plus en harmonie avec lui. Car la nature divine ne peut connaître la détresse et l'horreur de la contre-nature.

Poursuivant notre réflexion, nous constatons que les moyens employés pour atteindre ces buts et conserver cet état, sont toujours adaptés à l'image de l'époque. Chaque promesse d'éveil du sommeil léthargique de l'humanité, et plus particulièrement l'adolescent qui essaie de réagir à de nouvelles conditions de rayonnements, qui perçoit par conséquent le monde d'une manière nouvelle, est détournée, attaquée, et neutralisée. Les chaînes dont l'humanité, ou tout au moins une partie d'entre elle, devient consciente, sont aussitôt remplacées par d'autres plus subtiles ou efficaces, ce qui renforce l'assujettissement de l'humanité à la sphère matérielle et à la sphère réfléchissante.

Vous reconnaîtrez que la musique a toujours fait partie intégrante de la vie humaine, à travers les siècles, elle a, en tant que telle, participé énormément à toute évolution de culture, et, en dernier lieu, à la nôtre. La musique n'est-elle pas en effet, et quoi qu'il en soit, une des formes les plus puissantes pour permettre à la vie émotive de l'homme de s'extérioriser et la véhiculer ? Il n'existe sans doute pas de meilleur moyen que la musique pour jouer sur la sensibilité et les courants émotifs de l'humanité. Par conséquent, il n'est pas de forme d'expression qui ait été autant exploitée pour atteindre un but quelconque.

Il existe peu de moyens qui aient été si volontiers employés ou méemployés pour fournir d'une part à la vie de l'âme inférieure de l'homme, une échappatoire, et d'autre part, pour influencer puissamment l'homme, à son gré. Il en a toujours été ainsi, des temps les plus reculés de vie primitive, aux périodes de cultures les plus hautes et les plus raffinées. Le son et ses variations, les rythmes et les assonances ont été utilisés de mille et une façons pour éveiller, exprimer et souligner la joie et le chagrin, l'amour et la haine, les sentiments religieux ou agressifs. Cette forme d'expression se prête donc à toutes sortes d'utilisations, qu'il s'agisse de traduire les sentiments les plus sublimes ou inférieurs de l'homme.

Du point de vue spirituel, c'est surtout, dans la plupart des cas, l'aspect inférieur qui est touché en l'homme, et plus particulièrement la conscience du bassin, d'où une encapsulation de la tête et du cœur au moyen du plexus solaire, centre du système foie-rate. Même la musique dite « culturelle » n'en est pas toujours privée. Pensons par exemple au parallèle qui existe entre la religion et la

musique, la politique, le militarisme et la musique, la science et la musique, la sexualité et la musique, la publicité et la musique, les affaires et la musique, etc. ...

La musique est en tout ceci, un facteur indispensable. Pensons au cinéma. Pouvons-nous imaginer un film sans musique ? La musique, instrument magique, qui n'a pas encore perdu le plus minime aspect de son pouvoir, peut nous entraîner, êtres endommagés, isolés et égocentriques que nous sommes, dans n'importe quelle disposition psychique, indifféremment du but. L'homme s'y agrippe de toutes ses forces, s'y adonne, dans sa vie intérieure déchirée, incertaine, et désespérée.

Que se passe-t-il alors ? Tous son être sanguin, ses éthers nerveux, vibrent en harmonie avec le mouvement ondulatoire du jeu des sons, bref, l'homme est emprisonné par son centre d'émotions.

La musique a le pouvoir d'évoquer tous les événements de la vallée de la vie, mais les innombrables fleurs si colorées qui surgissent au long de nos chemins, sont toujours les mêmes. Nous les cueillons avidement, elles perdent vite leur parfum, flétrissent et meurent, nous laissant les mains vides. Nous comprenons alors qu'une partie de notre être avait été portée à une forte émotion, mais qu'en reste-t-il ? La musique peut encore nous conduire vers les sommets de la vie dialectique, nous gardant ainsi un peu plus longtemps emprisonnés dans une douce illusion. Mais même la musique la plus céleste ne peut nous montrer rien d'autre, toujours et à nouveau, que la limite de toutes choses. Si nous sommes touchés dans notre nostalgie fondamentale, quelque chose en nous ne pourra jamais être assouvi par la musique, qui cultiverait plutôt le monde de l'illusion, éloignant davantage l'homme du chemin libérateur qu'elle ne l'en rapprocherait.

Après avoir quelque peu examiné l'influence et l'essence de la musique, nous pouvons, nous semble-t-il, avancer davantage, en ce qui concerne notre avertissement vis-à-vis de la musique dite « pop ». Nous devons tout d'abord savoir d'où vient et provient ce genre de musique. Autour des années cinquante, soixante, on commence à composer et à écouter cette forme de musique, alors que les prémices s'en étaient manifestés tout juste après la seconde guerre mondiale. Ce développement coïncide avec la modification de l'activité de rayonnement du Macrocosme Solaire et son influence accrue sur l'humanité. Cette activité de rayonnement prélude à une ère nouvelle de l'humanité, celle que l'on appelle, dans certains milieux, l'ère du verseau.

Autour de l'année 1950, les premiers phénomènes qui accompagnent cette nouvelle ère apparaissent : ceux d'un changement de mentalité ; et cela, de façon plus marquée, dans la jeunesse, partout dans le monde. Au début, une partie de la jeunesse renie la société et sa culture ainsi que ses formes de religion. Toujours plus sceptique, elle cherche à édifier un modèle de vie propre, qui se greffe sur une pensée libre de toute contrainte, de toute éthique établie, de tout endoctrinement. Ce phénomène éclate au grand jour aux États-Unis, bientôt après en Angleterre, puis gagne rapidement le monde entier.

La seconde guerre mondiale a fait sortir de ses gonds la structure sociale, dans la majeure partie du monde, et cette situation a contribué à faire surgir parmi la jeunesse, la contestation de l'ordre établi. C'est aussi la période de la guerre froide, une angoisse glaciale tourmente le monde et pousse l'intellect impitoyable des seigneurs de la science à la production des armes les plus effroyables et les plus destructrices qui soient. Une guerre psychologique débute alors.

Il en résulta un processus d'isolation et de refus de la société et de la culture, qui fit aspirer la jeunesse, dont l'idée d'avenir était sans espoir et sans perspectives, à déterminer et à vivre sa propre vie, à lui donner la forme qu'elle souhaitait. Et c'est précisément là que la musique joua un si grand rôle. Tout d'abord naquit une véritable rage de musique de folklore ... et nous connaissons ces grands meetings que « présidaient » les chanteurs de « folk-songs ». Leur première caractéristique était l'aspect international des chants provenant du monde entier.

Il s'agissait là d'un dernier refuge de la jeunesse qui pouvait ainsi s'entretenir et se rencontrer à son propre niveau. Et il est vrai que des idées et pensées nouvelles en sortirent. Il en naquit ce qu'on appela « *the silent generation* ». Ces jeunes s'abstiennent de toute activité politique et se retirent progressivement dans leur propre monde émotionnel et leur domaine de pensée. Ils fuient inconsciemment les soucis et l'angoisse. Ils décèlent la corruption de la société et la non moindre défaite des églises. Ils créent bientôt leurs propres lectures, leurs propres journaux. Leur propre service de communication s'installe et utilise toutes sortes de canaux « underground » ... La jeunesse communique à travers toutes les villes des États-Unis, d'Est en Ouest, à travers l'Angleterre puis l'Europe. Aux États-Unis, le centre de ces activités se situe, au début, à New York et à San Francisco ; en Angleterre, c'est surtout à Liverpool que débute cette évolution. On parlera bientôt d'une culture « underground ». Ils tentent

d'approfondir la vie elle-même et tous ses aspects, en tirent leurs propres conclusions, et prennent leur propre chemin de vie. Ils en viennent à l'idée d'une vie nouvelle, ou mieux : leur orientation de vie est : « *survivre* ».

C'est comme si un nouveau germe perçait le béton d'une société corrompue, une graine de contestation et de conservation de soi. Ce germe grandit cependant et donne une plante bien curieuse, bien étrange. La contestation contamine le monde occidental tout entier. Aux Etats-Unis se forment des groupements, l'un d'eux sera dénommé « Beatniks ». Ceux-ci s'intéressent à l'Orient, aux philosophies orientales et chinoises. Ils en assimilent des éléments qu'ils traduisent dans leurs pensées et leurs actes, et se mettent même à étudier en groupe, à leur façon, le « *Tao Te King* » de Lao Tseu par exemple. Ils appliquent alors à la lettre, le « *non-faire* ». Ils en arrivent à des interprétations qui sont sans doute loin de la pensée du grand philosophe, et les mettent strictement en pratique dans leur vie quotidienne. Du mouvement « Beatnik » est issue la mentalité qui donna naissance au mouvement « Hippy » et le caractérise.

Mais il s'agit là, avant tout, d'un appel à la liberté : la liberté de tout et pour tous. Dans le domaine musical, c'est le « Rock and Roll », les jours chauds de « Rockin' and Rollin' », et l'on parle le « Jazz-slang » ... Il s'agit de musique et de danse où l'on peut se jeter à corps perdu, où l'on peut se « dévisser » et se contorsionner librement. Les jeunes veulent ainsi illustrer leur aspiration à la liberté, leur évasion, mais c'est plutôt une image de déchéance qui en résulte. La jeunesse est bouleversée. Et cette musique chasse de la scène le chanteur « folk ». La musique, au centre des intérêts de la jeunesse, devient pour elle, une énorme soupape, et fait fureur.

La jeunesse possède ainsi un moyen d'exprimer contestation, mécontentement, et agression. Une véritable idolâtrie pour les stars du Rocks se répand ; les jeunes s'identifient à ces étoiles ... Une nouvelle idole est née qu'ils se mettent à imiter en tous domaines. Débute alors une véritable rage de l'habillement qui défie toute norme, démontre un refus de tout ordre établi, et de la société de consommation en particulier. La façon de s'habiller et de se comporter exprime bien la mentalité qui prend possession de l'adolescent. C'est le début notoire d'une toute autre attitude, d'une toute autre trame de comportement, qui caractérise bientôt la jeunesse du monde entier. Ils suivent servilement, comme le fut, « Hans, joueur de flûte », les étoiles du « Rock » et plus tard, du « Bêat », et de la « Pop ».

Les Beatniks dont nous parlions plus haut, ne participent pas à cette rage. Ils essaient de rester froids et insensibles à toute forme ou expression d'ordre établi. Ils ne veulent être ni chauds, ni froids, mais insensibles, ils ne se laissent pas entraîner par les émotions, ils veulent rester dans le « Rien », effectivement. Ils refusent aussi la société de consommation qui récupère également et directement cette rage de l'habillement comme source de gros bénéfices. Ils ne se couvrent donc que du strict nécessaire. Ils exercent le « cool-jazz », et approfondissent la musique orientale.

Mais les expressions respectives de ces deux catégories de jeunes se caractérisent par l'improvisation : donc, par le détachement de toute forme. Si le Jazz comporte encore un certain schéma au long duquel coule l'improvisation, dans le « Rock and Roll » puis dans les « Beat » et « Pop » musics, l'improvisation se déchaîne. Nous remarquons déjà cette évolution du phénomène dans le « jazz », au niveau du texte, et plus particulièrement dans les « Blues » où s'expriment la plainte et le cynisme du « Noir ».

Les textes joueront également un rôle prépondérant dans la « Beatmusic », et ne parleront pas seulement d'amour. Ceux-ci sont une contestation, une accusation de la société et de ses dirigeants, une mise en lumière de ses aspects néfastes et suspects. Les sujets « brûlants » y sont traités. Tout ceci parle fortement non seulement à la jeunesse, mais aussi aux adultes. Mais bien entendu, c'est avant tout la jeunesse qui se sent concernée, du fait de son penchant naturel, au moment de la puberté, à la contestation de l'autorité, ou bien étant donné son orientation fataliste.

Nous avons parlé du « Jazz ». Si nous voulons en effet, avoir une image nette des bases de la « Pop-Music », nous ne pouvons le négliger. Nous approfondirons davantage cela dans un prochain article.

Du Champ de Travail

TOULOUSE

Le dimanche 29 octobre 1978, un nouveau Chantier du Lectorium Rosicrucianum fut consacré à Toulouse. Ce fut une véritable fête, pour les élèves du Centre de Toulouse et leurs quarante-cinq invités de la France Sud et des Pays-Bas, de pouvoir couronner les efforts qui avaient précédé cet événement, par la consécration d'un nouveau Foyer de Temple.

Il s'agit d'une réalisation très simple puisque la nouvelle installation, prévue pour trois années environ, est temporaire. Néanmoins les élèves présents ont pu constater que tous les bâtiments, et en particulier le Chantier du Temple, représentent dignement le Lectorium Rosicrucianum.

Toulouse fut à travers les siècles, un centre spirituel d'où les forces-lumières purent se répandre sur les pays environnants et même éloignés. Que cette nouvelle réalisation remplisse ainsi sa tâche.



Vu, Lu, Entendu

L'« **OVERDOSE** » TÉLÉVISÉE

Je ne veux pas refaire le procès de la télévision, je veux seulement indiquer en quoi la vie de l'enfant en est changée, fondamentalement, du fait qu'il devient un spectateur. Ce spectateur, cet homme qui ne croit que ce qu'il voit, mais ne voit que ce qu'on lui montre, et, en toute chose, cherche un spectacle : information-spectacle, débat-spectacle, divertissement-spectacle, je ne l'oppose pas qu'à l'acteur, mais aussi au penseur, au rêveur.

Rêvons à l'enfant qui a chassé ennui et solitude grâce à la TV : qu'il joue moins est grave; car le jeu est apprentissage et accomplissement, qu'il déprécie tout autre contact que visuel avec la réalité et plus particulièrement avec autrui est pire; qu'il ait perdu le goût d'agir et de lire est catastrophique; qu'il ait fait taire cette voix intérieure de l'imagination, qu'il ait fermé cet « *inward eye wich is the bliss of solitude* » (Woodworth), pour les remplacer par le discours et le spectacle télévisé, est sacrilège ; qu'il se comporte et fantasme en fonction des « héros » qu'on lui fabrique est criminel. Ainsi se résument les conséquences de ***l'overdose*** télévisée qu'il subit : il a perdu référence à la réalité, au monde auquel il appartient, il les perçoit en fonction de ses habitudes télévisées, comme un spectacle auquel il est étranger, et les imagine et les conçoit de même.

Une seconde mutation est liée en partie à l'irruption de la télévision dans la vie de l'enfant : il s'agit de son insertion dans la société de consommation. Insertion dont témoigne suffisamment la naissance d'un « marché des jeunes et des tout jeunes », qu'a facilitée la publicité télévisée, et que l'enfant vit sous deux modes : le mode de l'obligation de consommer — on ne parle pas pour rien de l'impératif publicitaire, ressenti en fait comme un terrorisme — et le mode de l'envie de consommer, du caprice tout puissant.

Voici l'enfant à peu près tel que l'on fait la télévision et la publicité. Un être passif qui attend qu'on l'amuse, l'informe, le fasse penser, lui suscite envies et besoins à assouvir au bazar du coin, dont la seule « activité » est le choix d'un programme ou d'un produit. Mais si la télévision et la publicité l'ont fait ainsi,

c'est qu'on le leur a laissé faire, c'est que la famille ne l'a pas protégé d'elles. Non pas en achetant la télévision et en cédant aux caprices de l'enfant, mais plutôt en ne lui présentant rien d'autre (lecture, sport, jeu), en ne l'éduquant pas à la télévision et à la consommation, qu'impliquent sous peine d'aliénation un mode d'emploi, une éthique, un garde-fou, ici un interdit parental. Une fois de plus, il serait injuste d'accuser : la famille n'est-elle pas l'objet de tant d'agressions matérielles et morales, qui la démantèlent et ou culpabilisent le pouvoir parental ?

Il faut conclure : quelle jeunesse aurons-nous dans les années 80 ? Une jeunesse coupée des vraies problèmes et privée d'autrui, car spectatrice depuis toujours ; une jeunesse imprégnée de la logique de la consommation, enfermée dans le cercle si attrayant mais si dangereux des désirs conditionnés, qui ne pensera pas à contester les « évidences » de la société de consommation : religion du bien-être et . culte de la croissance; une jeunesse qui- regardera la politique comme un *show* qui noiera angoisses et problèmes dans les cadres préétablis des loisirs organisés et des *do it yourself*, qui collectionnera les clichés, stéréotypes et préjugés (l'étymologie de ce mot en dit long sur leur rapport à la télévision), pour qui l'histoire sera une suite d'événements et de faits divers, et non une construction de l'homme, une jeunesse en un mot qui connaîtra des concepts mais ignorera la foi, l'engagement, la joie, car ils impliquent tous trois une forte dose de liberté, de subjectivisme et d'audace. Ou, pour les moins pessimistes, une jeunesse qui devra réapprendre l'enfance pour devenir adulte.

Le Monde — sept. '78.

Les sombres prévisions du Professeur Polak

Aujourd'hui, l'homme programme l'ordinateur. Peut-être y-a-t'il le risque que demain, ce soit l'ordinateur qui programme l'homme. Je ne crois pas trop à cette pensée à la Frankenstein, mais le danger que l'homme perde son contrôle sur l'ordinateur n'est cependant pas inimaginable. Devenant plus « intelligentes », les machines en arrivent à les résultats surprenants, incalculables et incontrôlables. Mais qu'un ordinateur se laisse aller à prendre le pouvoir ne me semble pas réaliste, car il a déjà établi son pouvoir sur nous ! Nous ne pouvons plus vivre sans les machines, nous sommes totalement dépendants d'elles ; et cela devient évident lorsque nous voyons dans une ville comme New-York,

toute la vie s'arrêter à la suite d'une panne d'électricité. Progressivement, nous atteignons un stade où l'homme devient toujours plus machinal et la machine toujours plus humaine. La machine est dotée de toujours plus nombreuses capacités humaines, oui, et même surhumaines. Elle se programme elle-même, se régénère elle-même et poursuit une dimension évolutive qui lui est propre.

Dans cette ère de l'ordinateur, l'homme sera éprouvé de maintes façons et le problème est de savoir s'il pourra relever le défi. Les loisirs formeront l'activité première de l'homme avant le travail. Au cours d'une troisième révolution industrielle, la technologie pénétrera toujours plus dans les entreprises, la gestion gouvernementale, la défense, l'enseignement et tous les aspects de la société et l'homme devra prendre la décision d'utiliser de manière sensée son temps libre. Entre « le pain et les jeux », Rome périt. On devra apprendre à l'homme à utiliser ses loisirs et cela devra être inclus dans les programmes d'enseignement avec des éléments comme la connaissance du futur, le management, la récréaciologie, l'ordinateurologie Mais dans l'enseignement actuel, il n'y a pas de vision de l'avenir, aucun son nouveau. Et cela alors que les oppositions croîtront bien plus qu'elles ne s'apaiseront dans la société. Je vois dans un proche avenir une âpre lutte entre ceux qui auront du travail et ceux qui n'en trouveront pas, lutte qui sera plus rude encore que celle entre exploiters et exploités.»

Dans son ouvrage « Slow-Motion Mens » (L'homme inerte), le professeur Polak prévoit une possible disparition du phénomène homme. La dégénérescence, l'incapacité à s'adapter, l'asservissement à l'ordinateur conduisent à une espèce d'inertie et à un arrêt de l'évolution humaine. L'homme pourrait peut-être échapper à ce processus en créant de nouvelles solutions au problème des loisirs. « Je ne considère pas encore l'homme comme un cas désespéré, sa situation n'est pas encore fatale, mais l'inertie est très grande et le manque d'initiative ahurissant... Il n'a plus de fantaisie et ne peut plus croire à une chose que lorsqu'il la voit. Il est possible qu'une prochaine génération prenne conscience du problème de l'adaptation afin d'échapper à cette dégénérescence. On réfléchit maintenant sur les problèmes du milieu environnant, on réfléchira peut-être bientôt sur l'avenir direct de l'homme. Je vois la disparition de l'homme comme une possibilité réelle, mais pas au cours d'une guerre mondiale, car je l'estime peu probable dans un monde où les idéologies ont été chassées par la technologie, à moins qu'une des parties ne soit restée trop en arrière. Il est possible qu'il ne reste que des machines si perfectionnées qu'elles prendraient la place de l'homme. *(Elsevier's Magazine 17-6-1978)*

DÉCADENCE SPIRITUELLE

« L'âme humaine aspire à des choses supérieures, plus pures et plus encourageantes que celles qu'apporte la vie quotidienne de la masse, choses amenées par un flot ininterrompu de publicité, par l'anesthésie de la télévision et une musique insupportable. » « La défense des droits individuels a atteint de tels extrêmes que la société est littéralement désarmée devant ces personnes. Il devient temps, pour l'Occident, plus que de défendre ses droits, de défendre les devoirs de l'homme. » « La hâte et l'artificiel sont les maladies psychiques du 20ème siècle et ces maux se reflètent plus que jamais dans la presse. La presse est devenue la plus grande puissance dans les pays occidentaux, plus même que le pouvoir législatif, judiciaire ou gouvernemental. On aimerait demander quelle est la loi qui l'a choisie et devant qui elle est responsable. »

« La lutte pour notre planète a déjà commencé. L'offensive décisive des puissances du mal a débuté. On peut ressentir leur pression. Et pourtant, vos écrans et vos publications affichent sourires et verres levés. De quoi donc se réjouit-on ? » « De la Renaissance à notre époque, notre expérience s'est enrichie, mais nous avons perdu toute notion d'une plus grande et plus parfaite unité qui dominait nos passions. Nous avons mis trop d'espoir dans une réforme politique et sociale, pour en arriver à la découverte que nous avons été privés de notre bien le plus précieux, notre vie spirituelle. Les intérêts commerciaux tentent de l'étouffer. C'est cela, la véritable crise. Les divisions dans le monde sont moins terrifiantes que la correspondance existant dans la maladie qui apparaît dans les principaux pays. » Soljénitsync

PRIÈRE

Qu'il est facile de vivre avec Toi, Ô Seigneur,
Qu'il est facile, aussi, d'avoir foi en Toi ;
Quand en moi mon esprit est abattu,
Quand les plus clairvoyants, eux-mêmes, ne peuvent percer la nuit,
Ne sachant pas ce qu'ils devront faire demain,
Tu me donnes la certitude que Tu existes,
Que, sans cesse, Tu te souviens de moi,
Et que ne sont point fermées les voies de la justice.

Alors que je monte sur la colline de la gloire terrestre,
Je me retourne et aperçois, étonné, le chemin
Qui me conduisit hors du désespoir,
Chemin sur lequel je pus, moi aussi, refléter tout autour sur l'humanité
Le rayonnement de Ton éclat.
Que par Toi, Seigneur, soit déterminé
Tout ce que, je pourrai encore transmettre

Et quand, plus tard, j'abandonnerai,
puisses Tu en guider d'autres.

A.F. Soljénitsyne